BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 11 janvier.

Le cours de l'or est à 294 .:. piastres papier monnaie.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 13 janvier.

(par télégraphe)

En disponible, il a été traité ... balles Plata et .. b. Australie.

Le Havre, 12 janvier.

(De notre correspondant particulier)

Laines.— On a traité quelques affaires à terme ce matin aux prix précédents et la cote de ce matin a été laissée sans changement.

Cette après-midi la cote a été laissée sans changement, excepté pour janvier qui a été baissé de 50 cent. Marché calme.

A terme on n'a traité que 100 balles dont détail suit :

25 balles sur janvier à 143,50 ; 25 balles dito sur mars à 142 et 50 balles dito sur juillet à 145.

Voici les cours de clôture : Janvier 133,50 ; février 141,»»; mars 142,»»; avril 143,»» ; mai 143,»»; juin 144,»»; juillet 144,50 ; août 145,50 ; septembre 146,»» ; octobre 146,50 ; novembre 147,50.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ROYAUME-UNI

Halifax, 10 janvier.

Les affaires sont calmes. Les consommateurs de laines n'opèrent pas activement en ce moment, mais l'emploi est important et les détenteurs ne sont pas disposés à se défaire de leur stock. Les prix, pour les différents genres de laines, les mérines exceptés, sont fermes.

La branche des fils est jusqu'à présent calme, en ce qui concerne les nouvelles affaires, mais les filateurs sont complètement alimentés et ils sont assez fermes.

Le commerce des tissus est encore peu active : la demande pour l'Amérique s'est ralentie depuis quinze jours.

LE BLANCHIMENT DES COTONS BRUTS

Le traité de *l'Industrie de la Teinture*, de M. Tassart, contient des indications très pratiques sur le travail des cotons bruts, et que nous trouvons intéressantes à reproduire :

On peut avoir à blanchir le coton brut, soit pour le filer en blanc et le livrer tel à la consommation, soit pour le teindre en nuances claires dont la pureté pourrait se trouver altérée par la coloration naturellement jaunâtre du coton écru.

Le coton doit d'abord être passé à l'ouvreuse pour que les bains puissent le pénétrer uniformément. Il ne faut pas se borner à un battage sommaire, bien que l'on s'en contente dans la plupart des cas, et que le coton doive avant filature être battu à nouveau, car on s'expose ainsi à des inconvénients dont le moindre serait d'employer une plus grande portion d'ingrédients, afin d'agir sur les matières premières qu'on n'a nul besoin de transformer et qu'il sera ensuite beaucoup plus difficile d'éliminer. On se trouve de plus entraîné à blanchir plus énergiquement les cotons sales afin de leur donner un aspect satisfaisant; et cela au préjudice de la fibre, dont on altère la solidité.

Après battage, le coton doit subir les opérations suivantes :

Débouillage en solution alcaline.
Chlorage.
Acidulage.

I. — TRAITEMENT A LA BARQUE

On prépare un bain de sel de soude de concentration variable (1/2° à 1° 1/2 B.), suivant l'état de la fibre à traiter. On y plonge le coton et on le laisse bouillir deux heures en donnant un coup de crochet au bout de la première. On relève ensuite le coton contre l'un des côtés de la barque, et on lâche le bain. Le coton est ensuite lavé, soit dans la barque même, ce qui permet un travail plus rapide, soit à la laveuse.

Ce lavage porte le nom de *dérougissage*.

Pour le chlorage, on monte un nouveau bain avec trois touries de chlorure liquide à 6° B. 9° chlorométriques), ou deux touries à 9° B. (15° chlorométriques), pour 150 kil.de coton.

La concentration du bain ne devant pas, dans tous les cas, dépasser 1° 1/2 B., et ne pouvant aller au-dessous de 1/2° B. à moins que les cotons à traiter ne soient parfaitement propres.

Le coton doit rester douze heures dans le bain de chlorage, et être ensuite rincé.

Pour débarrasser complètement le coton de toute trace d'hypochlorite qui pourrait l'altérer à la longue, on a recours à divers agents chimiques, tels que l'acide sulfurique, l'acide chlorhydrique, le bisulfite de soude, l'ammoniaque.

Les acides, en agissant sur les hypochlorites, mettent l'acide hypochloreux en liberté et ce dernier se décompose immédiatement en achevant la destruction des matières colorantes, et terminant le blanchiment. On remarque, en effet, que le coton, qui au sortir des bains de chlorage peut encore avoir une teinte jaunâtre, devient d'un blanc presque parfait après les bains acides.

On emploie des bains marquant 1/2° à 1° B. (acide sulfurique ou préférablement acide chlorhydrique); il vaut mieux n'employer que des bains aussi peu concentrés que possible, et l'on fera bien de se rapprocher de la limite inférieure.

On lave ensuite énergiquement.

Au lieu de bains acides on emploie quelquefois des bains de bisulfite ou d'hyposulfite de soude, et même d'ammoniaque, mais alors le coton reste tel que le bain de chlorage l'a laissé.

On termine enfin par un azurage destiné à masquer la teinte légèrement jaune que conserve le coton malgré les traitements les plus énergiques. On emploie à cette effet le *bleu d'outremer* ou les *bleus d'aniline* ; le premier a l'avantage de résister à l'action de la lumière beaucoup mieux que les bleus d'aniline, mais ceux-ci donnent un azurage plus vif.

Les bleus d'aniline qu'on emploie sont les bleus-coton, surtout les marques rouges, et les bleus solubles.

L'azurage se fait en passant simplement le coton dans un bain d'eau froide contenant une faible proportion de l'un quelconque de ces bleus.

On essore ensuite et on sèche à aussi basse température que possible, à l'air libre si le temps le permet afin d'éviter la production d'une teinte jaune que le séchage à chaud fait souvent apparaître et qui semble due à l'action de l'acide incomplètement éliminée par les lavages.

On évite même, en séchant à basse température, de brûler le coton, si les lavages à l'eau après les bains acides ont été trop sommaires (transformation en hydrocellulose).

Le travail à la barque donne un coton difficile à traiter en filature ; il est même souvent *cordé*, ce qui gêne et qui rend quelquefois impossible le passage aux cardes.

On a donc songé à employer les mêmes moyens que pour le coton filé, mais ces procédés sont encore peu répandus, l'industrie de la teinture et du blanchiment du coton brut étant de création relativement récente.

Dans le blanchiment à la barque, pour que l'action des bains de chlorage soit à peu près uniforme, on remue le coton au sein du liquide à l'aide de crochets et de fourches. Dans les appareils dont nous allons parler, la fibre reste fixée, et le bain est mis en mouvement par des engins appropriés, de façon à parcourir toutes les parties de la cuve.

II. — TRAITEMENT A LA CUVE

Cuve à débouillir. — Pour le coton brut, les cuves que l'on emploie sont à basse pression.

La cuve cylindrique en bois peut contenir 250 à 1000 kil. de coton, elle est munie d'un double-fond percé de trous. Au centre, ou sur l'un des côtés s'élève un tuyau prenant le liquide dans le faux-fond et venant le déverser à la partie supérieure. Le mouvement est déterminé par un injecteur à vapeur placé vers le bas du tuyau; la vapeur, tout en produisant le mouvement de circulation du bain, en effectue le chauffage.

Le coton placé sur le faux-fond est maintenu immergé par un couvercle mobile percé de trous qu'on maintient à l'aide de madriers fixés aux parois de la cuve à l'aide dispositifs variés.

Lorsque le bain est chaud et la circulation parfaitement établie, on verse dans la cuve la quantité de sel de soude (en solution), nécessaire au débouillage et on laisse marcher l'appareil de six à douze heures; on lâche ensuite le bain et on lave le coton dans la cuve, en y faisant affluer l'eau en quantité quantité (dérouger). On enlève ensuite le coton pour le mettre dans la cuve à chlorer.

Cuve à chlorer. — Le coton, après débouillissage, se trouve dans la cuve en masse compacte, qu'il faut diviser avant de le mettre dans la cuve à chlorer. Cette opération se fait souvent à la main : il faut alors deux gamins pour ouvrir, en deux heures de travail, 250 kil. de coton; ou aurait tout avantage à employer un ouvrier spécial.

La cuve à chlorer généralement en bois, est quelquefois revêtue de plomb, elle est munie d'un faux-fond perforé ou d'une couche de silex en faisant fonction; au centre se trouve une pompe en plomb placée verticalement, puisant le bain à la partie inférieure pour le déverser par quatre orifices sur le coton disposé dans la cuve.

Partant du centre de la cuve au-dessous du double-fond, un tuyau en plomb vient déboucher à l'extérieur vers le milieu de la hauteur, et peut être bouché à l'aide d'un tampon. Ce tuyau est dit : *tube de graduation*. On remplit la cuve d'eau après y avoir mis le coton ; on place un baquet sous l'orifice ouvert du tube de graduation, et on on fait fonctionner la pompe.

Le baquet étant à peu près rempli par l'eau qui coule de l'orifice du tube de graduation, on y met une portion du chlorure à employer, et un ouvrier, à l'aide d'un cassin, verse le contenu du baquet au-dessus de la cuve, et l'hypochlorite ainsi dilué entre dans la circulation.

On ajoute ainsi tout le chlorure par portions successives ; on met le tampon destiné à obtenir le tube de graduation et on laisse marcher la cuve de six à douze heures. Au bout de ce temps, on lave à grande eau dans la cuve même et sans sortir le coton : on procède à l'acidulage de la même façon.

Il ne reste plus qu'à effectuer le lavage et l'acidulage par les moyens ordinaires.

Comme il devient facile dans cette méthode de traitement, en plaçant deux cuves l'une à côté de l'autre de faire servir servir le bain plusieurs fois; on arrive à un prix excessivement bas.

REVUE ÉCONOMIQUE

Statistique des laines de La Plata au 1er janvier 1893, communiqué par MM. Wilkens et Cie à Anvers.

Arrivages dans les différents ports européens, du 1er novembre au 31 décembre.

	1891	1892
Dunkerque..	11.476 balles	11.387 balles
Anvers	5.626 »	4.471 »
Hambourg....	2 226 »	5.318 »
Brême	1.018 »	3 334 »
Havre.....	352 »	1.675 »
Gênes... ..	1.023 »	457 »
Bordeaux	729 »	52 »
Liverpool	1.021 »	1.106 »
Marseille.....	374 »	— »
	23.845 b. contre	27.800 balles

COTONS

(Dépêche communiquée par M. LÉON CLERC)

Liverpool, 13 janvier. 10 h. 19.

Ventes : 0.000 balles. Marché soutenu.

Janv.-Février.	5 08 64	Juillet-Août ...	5 18 64
Février-Mars.	5 09/64	Août	5 18 64
Mars-Avril ...	5 10/64	Octobre.....	.../...
Avril-Mai.....	5 12/64	Octob.-Novemb.	.../...
Mai-Juin.....	5 14 64	Nov.-Décemb..	.../...
Juin-Juillet...	5 16 64	Décemb.-Janv.	.../...

Le Havre, 12 janvier.

(De notre correspondant particulier)

Cotons. — Le disponible est très calme et les prix faciles ; le low-middling New-Orléans vaut 61 fr. 50.

A terme la cote de ce matin a été baissée de 37 cent. 1/2 pour janvier et 0 fr. 50 pour les autres mois ; ensuite il fallait voir à 12 cent. 1/2 à 25 c. en moins.

Cette après midi le marché est raffermi pour le disponible et à terme on est revenu à la cote de ce matin mais on a payé 25 et 37 cent. 1/2 de plus.

En dernier lieu on est de nouveau faible et la cote a été baissée de 12 cent. 1/2 pour juin à septembre.

En disponible on a fait 1,168 balles.

A terme on a traité 5,600 balles.

Voici les cours de clôture: janvier 61 7/8; février 62 0/0; mars 62 3/8; avril 62 7/8; mai 63 1/4; juin 63 5/8; juillet 64 ; août 64 3/8; septembre 64 1/2; octobre 62 3/4; novembre 62 5/8; décembre 62 3/8.

Le disponible a baissé hier de 1/8 c. à New-York et Wilmington, de 1/16 à Norfolk, New-Orléans et Augusta.

Les futurs ont baissé de 12 à 15 p. à New-York et de 9 à 11 p. à New-Orléans.

A Liverpool on a fait aujourd'hui 7,000 balles en disponible à prix faciles ; futurs soutenus.

Manchester, 10 janvier.

On ne signale pas de transactions importantes en tissus convenables pour l'Ind , mais des achats modérés ont été conclus pour la Chine, principalement en drills, shirtings et meilleurs fabricats de tissus lourds. Il s'est fait aussi un petit courant d'affaires en tissus imprimés et apprêtés pour des marchés étrangers moins importants. Prix en faveur des vendeurs. Les filés sont fermes, mais avec peu d'affaires, les consommateurs diffèrent leurs achats en attendant le résultat du meeting de jeudi où sera discutée la question de salaires entre patrons et ouvriers.

LIN, JUTE & CHANVRE

Pétersbourg, 8 janvier.

Lins. — Les jours de fête à l'étranger ont paralysé la marche des affaires, toutefois, en présence de la grande modicité d'offres de vente les prix sont en hausse et s'établissent mmme suit: Jaro pol Seretz 43 Rs, Wologda 52, Boschezky et Kaschin, 47, Gosgodsky 52 Rs.

Les étoupes, quoique ne donnant pas lieu à des transactions actives, sont néanmoins constamment demandées et les prix ont haussé en moyenne de 3/4 R. le poud.

MOUVEMENT MARITIME

ARRIVAGES

BREST, 11 janvier. — *Reocin*, d'Espagne.

GIBRALTAR, 10 janvier. — *Stephanotis*, Goutelle et Miljaville, d'Espagne à Rouen, vins; *Glenaoon*, de Sierra-Leone à Marseille; *Baross*, Adria, de Fiume à Bordeaux.

HAMBOURG, 11 janvier. — Voilier *Marie-Alice*, Nantes de Mona-Island.

HAVRE, 12 janvier, 5 h. matin. — *Russia*, Cie Hambourgeoise, de Hambourg pour New-York.

LISBONNE, 12 janvier, 7 h. matin. — *Saint-Pierre*, Société navale, d'Anvers.

PADANG, 11 janvier. — *Princes-Marie*, de Gênes.

PORT-DE-BOUC, 10 janvier. — Voilier *Otto*, de New-York, pétrole.

QUEENSTOWN, 12 janvier. — *Britannic*, White Star, de New-York.

Skjold, Yruretagoyena, de Passages, vins.

11 janvier. — *Whickham*, Goutelle et Miljavile, de Smyrne, raisins; *Norway*, *New-Desing*, d'Angleterre.

SOUTHAMPTON, 12 janvier, 10 h. matin. — *Clyde*, Royal Mail, du Brésil.

VALPARAISO, 10 janvier. — *Osiris*, Kosmos, de Hambourg.

DÉPARTS

BATAVIA, 11 janvier. — *Prinse-Amalia*, pour Gênes.

BARRY, 10 janvier. — Voilier *Josepi*, pour Dakar.

CARLOFORTE, 10 janvier. — *Rougemont*, pour Bordeaux, minerai.

GIBRALTAR, 11 janvier. — *Lutteur*, de Dieppe à Alger ; *Général-Chanzy*, Clamageran, d'Algérie à Rouen : *Progress*, norvégien, d'Alicante à Rouen, vins ; *Manchester*, pour Marseille ; *Arthur*, de Philippeville à Dunkerque, 1,500 T. orge.

HAVRE, 11 janvier, 5 h. soir. — *Grusbook*, Cie Hambourgeoise, pour les Antilles.

MADÈRE, 11 janvier. — *Roslincasle*, Donnald Currie, du Cap à Plymouth.

MARSEILLE, 12 janvier. — *Amagone*, Messageries, pour Zanzibar, Maurice et Réunion; *Ville de Valence*, pour Saint-Nazaire et Havre.

MAZATLAN, 10 janvier. — Voilier *Murtha*, pour La Pasy.

NEWPORT, 11 janvier. — *Vildcroft*, pour Marseille.

NEWCASTLE (Australie), 8 janvier. — Quatre-mâts *A. D. Bordes*, p. Valparaiso, charbons.

OITAVOS, 11 janvier, — *W.-Symington*, de Fiume à Bordeaux.

PHILADELPHIE, 10 janv. — Voilier *Glenogle*, p. Blaye, 6.000 barils pétrole.

PENICHE, 11 janvier. — *Saint-Luc*, Société navale, pour Almeriq.

POINTE A PITRE, 11 janv. — *Amérique*, Cie Gle Trans., p. St-Nazaire.

ROUEN, 12 janvier. — *Norden*, norvégien, pour Alicante et retour, vins, Goutelle et Mitjavelle; *Yves-Conseil*, p. le Boucou.

SUEZ, 11 janvier. — *Calédonie*, Compagnie Nantaise, p. Nouméa ; *Angers*, d'Australie à Dunkerque ; *Wastwater*, pour Port-Saïd.

SAINT-THOMAS, 10 janvier. — *Saxonia* et *Holsatia*, Cie Hambourgeoise, pour Havre.

SAVRES, 10 janvier. — *Marquis-Saicluna*, de Batoum à Santander, pétrole pour compte parisien.

11 janvier. — *Maxos*, Louis Duménil-Leblé, d'Alger au Havre.

SULINA, 10 janvier. — *Avoca*, pour Gibraltar.

SAINT-VINCENT, 11 janvier. — *Concordia*, Chargeurs-Réunis, du Brésil au Havre.

Avis intéressant le commerce des tissus

M. J. Verchère, 21, rue d'Hauteville, Paris, a un acheteur en nouveautés fantaisies articles garnitures.

M. Von der Horst, 25, passage Saulnier, Paris, a un acheteur en hautes nouveautés, articles garnitures et passementeries.

M. G. Benard, 7, rue Bergère, Paris, a un acheteur en hautes nouveautés fantaisie en confections pour dames.

MM. Stern brothers, 54, rue d'Haute-ville, Paris, ont un acheteur en hautes nouveautés articles confectionnés.

VENTE PUBLIQUE DE LAINES
DE ROUBAIX-TOURCOING

La prochaine vente publique de laines par M. Edouard Déchenaux, courtier, dans les Magasins généraux de Paris, succursale de Roubaix, rue de Cassel, (anciennement rue Wibaux) est fixée au vendredi 27 janvier.

Les quantités à exposer devront être annoncées pour le samedi 21 janvier, et rendues dans les Magasins généraux, le lundi 23 janvier, dernier délai.

S'adresser, pour tous renseignements, à M. Edouard Déchenaux, 54, rue de Lille.

Le directeur-gérant ALFRED REBOUX.

Imp. Alfred REBOUX, 17, rue Neuve, Roubaix.

CORRESPONDANCE

Nous lisons dans le journal de la santé de Paris, *Santé publique et Médecine illustrée* du dimanche 24 janvier 1892 :

« Monsieur le Rédacteur,

» Permettez-moi de vous causer un peu, d'un produit que j'ai rencontré beaucoup dans ma clientèle. — C'est une spécialité, à formule nouvelle, qui jouit d'une grande popularité dans le Nord. — Je veux parler des Pastilles Em. Poncelet, au goudron chlorate ipéca Codéïne et réglisse ; ces pastilles sont très petites et faciles à digérer, car le sucre y est en partie remplacé par la gomme arabique.

» Cette combinaison rationnelle a de grandes vertus, que j'attribue pour beaucoup à l'oxydation du goudron par le chlorate de potasse. Elles sont préparées avec une grande précision, le dépôt général pour la France et les Colonies, se trouve chez Monsieur Delaporte, pharmacien à Roubaix (Nord).

» Ayant eu l'occasion de les expérimenter souvent, dans les cas de rhumes, bronchites, inflammations rebelles de la gorge, grippes, influenza, refroidissements, etc., elles m'ont toujours donné des résultats satisfaisants.

» Je les signale à l'attention de mes confrères, qui pourront les prescrire avec toute confiance.

» Le docteur C. L. »

SINGULIER TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE

M X .., sculpteur de nom, souffrait depuis quelque temps d'une bronchite aiguë, accompagnée d'enrouement et de transpiration la nuit. Les accès de toux avec sifflement et gêne de respiration l'empêchaient souvent de se livrer à son travail. Il avait essayé tous les médicaments sans résultats, quand, un beau jour, il se vit rétabli complètement avec une seule boîte de Pastilles Em. Poncelet. — En pareil cas, d'aucuns auraient remercié M. Poncelet par une lettre de félicitations, mais l'art au cachet original ne l'entend pas ainsi : l'artiste envoya à M. Poncelet, devinez ?? une grande statue, allégorie du triomphe des Pastilles Em. Poncelet sur tous les autres remèdes ; c'est une déesse montrant au public la boîte qui l'avait guéri.

En mémoire de ce cadeau peu commun. M. Poncelet fit frapper plusieurs centaines de ces statues pour orner les étalages des principales pharmacies de France et rappeler ainsi au public une guérison merveilleuse par les Pastilles Em. Poncelet. Voilà l'histoire de la déesse, que le public admire déjà à la vitrine de beaucoup de pharmaciens et dont le modèle se trouve ci-contre.

Si vous toussez, si vous êtes rauques, si vous avez un rhume, une grippe, l'influenza, sachez qu'une boîte de Pastilles Em. Poncelet vous guérira en moins de deux fois 24 heures. Interrogez ceux qui en ont usé. M. Poncelet, pharmacien-chimiste, ferait un beau journal quotidien, s'il pouvait publier les lettres de remerciements et de félicitations qui lui arrivent chaque jour de tous les coins de la France.

Méfiez-vous des contrefaçons et des presqu'imitations qui vous seraient offertes. La véritable Pastille Em. Poncelet guérit toujours; elle porte sur l'étiquette blanche, extérieure, la signature Em. Poncelet en rouge, et cette même signature gravée sur le devant de la boîte avec celle de G. Delaporte gravée sur le côté opposé.

Dans toutes les bonnes pharmacies **1 fr. 50** la boîte de **100 Pastilles.**

Gros pour la France et l'étranger **G. Delaporte**, pharmacien, Roubaix (Nord). — Paris dans les maisons de gros et toutes les officines.

On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Prorogation de Société

Suivant acte reçu par Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, soussigné, assisté de témoins, le quinze décembre mil huit cent quatre-vingt-douze, et enregistré à Lannoy, le dix sept du même mois, f° 40, case 9, par M. Mathelion, receveur, qui a perçu cent francs, décimes compris.

M. Armand DEFRANCE, constructeur, demeurant à Lille,

Et M. Henri-Auguste WAREIN fils, aussi constructeur, demeurant à Lille,

Ont déclaré continuer et proroger jusqu'au premier janvier mil neuf cent cinq, la société en nom collectif formée entre eux sous la raison sociale :

WAREIN Fils et DEFRANCE

ayant son siège à Lille, boulevard Montebello, numéro 54, et ayant pour objet l'exploitation d'un atelier de chaudronnerie en cuivre, par acte passé devant Me Emile LEFEBVRE et son collègue, notaires à Lille, le vingt octobre mil huit cent quatre-vingt-six, enregistré et publié.

Cette continuation de société a été convenue aux mêmes clauses et conditions que celles exprimées en l'acte constitutif de société, sauf la modification suivante à l'un des articles :

« En cas de décès de l'un des » associés, la société sera dis- » soute de plein droit ».

Pour extrait conforme au dit acte dont deux expéditions ont été déposées le vingt-huit décembre mil huit cent quatre-vingt-douze : l'une au greffe du Tribunal de commerce de Lille, et l'autre au greffe de la Justice-de-Paix du quatrième arrondissement de la même ville.

33351d (Signé) : VALENDUCQ.

Immeubles à vendre

Etude de Me Emile GODRON, avoué à Lille.

VILLE DE TOURCOING
A VENDRE

Le mercredi 25 janvier 1893, heure de midi, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille,

UNE GRANDE

MAISON
A ÉTAGE

à usage de commerce

sise à Tourcoing, rue des Carliers, nos 40 et 42, avec grand magasin, porte cochère et les fonds, cour et jardin en dépendant, d'une contenance de 1,017 mètres carrés.

Cet immeuble est occupé par la société Boch et Caillet, négociants à Tourcoing, jusqu'au 1er avril 1893, moyennant un loyer annuel de 2,200 francs payable par trimestre, outre les impôts et l'assurance.

Mise-à-prix : 5,000 francs

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 103 *bis*, chargé des formalités pour parvenir à la vente.

Pour extrait,

33347 (Signé) : GODRON.

Immeubles à louer

MAISON à usage de fabrique à louer pour du janvier, ayant 2 étages, ateliers et magasins, sise rue des Orphelins, à Tourcoing. — S'ad. rue des Orphelins, 22. 33328

JOLIE MAISON avec grand jardin, à louer de suite, 8, rue Colbert. 33461

Ventes diverses

PIANO A vendre d'occasion un très bon piano. Prix 325 francs. Visible de 10 heures à 2 heures, tous les jours de la semaine, à partir de mercredi. S'ad. 3, rue des Fleurs, Roubaix. 33521

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Avis de la direction du journal

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple: F. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°. .) *De la sorte, la correspondance est remise ou renvoyée fermée à l'intérieur.*

La Direction n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-postes ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention: *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche.

Les annonces, réclames, etc., sont reçues : 1° édition paraissant du matin : la veille, jusqu'à six heures du soir ; 2° édition paraissant le même jour, jusqu'à midi ; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir; à *Bulletin des Laines*, 1° même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fêtes.)

EMPLOYÉ Une importante maison de fabrication de la place désire très bon employé connaissant l'anglais. Réponse au bureau du journal, aux initiales L. A. R. 33504

EMPLOI Un homme sérieux connaissant la comptabilité et au courant de tout ce qui concerne les assurances, demande emploi dans l'une ou l'autre partie. Réponse au bureau du journal, sous les initiales X. Y. Z. n° 123. 33514—67888

AVIS AUX DAMES On désire avec une femme intelligente, active, *ayant un goût très sûr en fait de toilettes.* Elle pourrait se créer, à Roubaix et à Tourcoing, des ressources honorables, en *n'occupant quelques heures par mois.* Ecrire au bureau du *Journal de Roubaix*, aux initiales R. C. T. 40. Discrétion assurée. *Affaire de toute honorabilité.* 33514—67878

CONTRE-MAITRE Un bon contre-maître de retorderie, ayant notion spéciale pour le gaze et les fils fantaisie, sortant d'une des premières maisons de la place, désire trouver emploi analogue, à Roubaix ou Tourcoing. Réponse au bureau du journal, aux initiales M. R. 33524

AVIS AUX FABRICANTS

Une dame très honorable, occupant un joli magasin, au centre de Tourcoing, se met à la disposition de fabricant (d'un article quelconque), qui désirerait ouvrir un magasin de détail, qu'elle gérerait. Ecrire au bureau du journal, sous les initiales R. G. T. X. 33545

EMPLOYÉ sérieux, 32 ans, instruction solide, désirerait place de premier ou second comptable, ou de représentant. Références de 1er ordre. — S'ad. rue Saint-Pierre, 12. 33525

HOMME DE PEINE ou veilleur de nuit. — Un homme, pouvant fournir de bons renseignements, honnête et robuste, sachant lire et écrire, demande un emploi quelconque, homme de peine, coursier, veilleur de nuit, etc. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 33513—67873

BONNE D'ENFANTS Une jeune fille de la campagne, 17 ans, bien élevée, sachant bien coudre et rammailler, demande place de bonne d'enfants ou de seconde, dans maison bourgeoise. S'ad. chez M. Morelle-Bourgeois, 25 et 27, Grande-Rue. 33550

CONCIERGE Un ménage sans enfants fait demande place, le mari valet de chambre et la femme concierge, ou valet de chambre seul. S'ad. rue du Nord, 4, à Croix. 33544

AVIS DIVERS

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

BAISSE DE PRIX

Coke tout venant	0.90 l'hectol.
» concassé	1.00 »
» moyen pour foyers des familles ouvrières	0,40 »

Cendres pour foyers du système Gaillet 0,30 l'hectolitre.

Pris aux usines à gaz de Roubaix et de Croix.

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE de toutes les AFFECTIONS de la Peau DARTRES, ECZÉMAS, ACNÉ, PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc. même des PLAIES et ULCÈRES VARIQUEUX considérées comme incurables par les médecins les plus célèbres

Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible. Envoi à M. LEFORNARD, Docteur-Spécialiste Ancien Aide-Major des Hôpitaux d'Alliance à MELUN (S.-et-M.) (Succ. gratuites). 20844

Nouvel Appareil d'ouverture des Tabatières

Pour aérage des bâtiments à nef

(SYSTÈME DÉPOSÉ)

Victor KIEBBE

SERRURIER-ENTREPRENEUR

Rue de Sébastopol, 35 ROUBAIX (NORD)

Ce système qui peut s'appliquer aisément sur n'importe quelles tabatières déjà existantes, offre sur les anciennes fermetures à arrêts, les avantages suivants : il empêche d'une façon certaine la chute de la tabatière, par suite d'accident quelconque ; il garantit la fermeture hermétique et l'assure contre toute tentative d'ouverture de l'extérieur. 67773

Nouvelle Epingle à cheveux LA PERLÉE

Ne piquant pas la tête comme l'épingle à cheveux avec ses bouts aigus qui blessent la tête des dames qui s'en servent.

Breveté S. G. D. G.

En vente chez tous Coiffeurs et Parfumeurs

33261—67056

L'Ami de l'Epargne

116, Place Lafayette, Paris

11e ANNÉE **20 pages** tous les Dimanches **3** fr. par AN

L'Ami de l'Epargne est indispensable, par les indications et les renseignements qu'il fournit, à tous ceux qui gèrent et font fructifier leur fortune sans s'occuper de spéculation. Il publie, chaque semaine, des études sur toutes les valeurs à l'ordre du jour : *Les Convocations et les Comptes-rendus des Assemblées d'Actionnaires, le cours de paiement et le prix de tous les Coupons, tous les Tirages financiers, etc.*

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

ENVOI GRATUIT D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN

BEURRE PAUL

1re Marque

SEUL DÉPOT A ROUBAIX :

M. DESFONTAINES. (COMESTIBLES)

GRAND'PLACE

66334—32977

ÉLECTRICINE

ROUGE

NOUVEL ÉCLAIRAGE DE LUXE INCOMPARABLE

SE BRULE DANS TOUTES LES LAMPES A PETROLE

En vente dans toutes les bonnes Maisons

Raffinerie de Wasquehal

67062—33266

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique, dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies unèbres, elle a des correspondants dans tous pays.

ÉTABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Ouverture tous les jours de la semaine, de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 5 heures du matin à 1 heure.

RECOMMANDÉ

Bain Hygiénique Aromatisé

0,90 centimes (service compris)

SERVICE A DOMICILE

Appartements et Chambres A LOUER

PUBLICITÉ ÉCONOMIQUE : Chaque mention d'une ligne dans ce tableau se paie **vingt centimes**; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois: trois francs. **Ce tableau est publié dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* (soir et matin).**

Quartier de la Gare
Belles chambres garnies, rue du Chemin de fer, 24.
Chambres garnies, rue du Chemin de fer, 38.
Chambre garnie, près la Gare, rue Blanchemaille, 24.

Quartier de la Place
Chambre garnie, Grand'Rue, 93.
Chambres garnies, rue du Vieil-Abreuvoir, 20.

Quartier du Trichon
Chambre garnie, r. Inkermann, 8
Belle chambre garnie, 42, rue d'Inkermann.

Quartier de l'Epeule
Chambres garnies, rue d'Isly, 25
Chambre garnie, r. d. l'Epeule, 140
Quartier, rue des Arts, 458.

Quartier de la r. de Lille
Chambre garnie, rue Colbert, 7
Belle chambre garnie, rue de Lille, 100.

Quartier du Gd-Chemin
Chambre garnie, rue Jules Deregnaucourt, 20.
Grand atelier et Chambre, rue du Grand-Chemin, 40.

Quartier Notre-Dame
Chambre garnie, 17, r. Hermitage
Chambre garnie, rue Nain, 29.

Quartier du Fontenoy
Chambre garnie, r. de Blanch. 34.
Chambre garnie, r. Archimède, 1.

Quartier Saint-Vincent
Chambre garnie, r. de l'Ouest, 17.
Chambre garnie, coin r. d'Alsace et boulevard d'Armentières.
Chambre garnie, r. de Lorraine, 5.

Quartier de la Fosse-aux-Chênes
Chambre garnie, r. St-Antoine, 62.
Chambre garnie, rue de Tourcoing, 88.

Quartier du Collège
Chambre garnie, r. d. Collège, 125

Quartier de l'Abattoir
Chambre garnie, r. d. l'Ommel, 28
Chambre garnie, rue de l'Abattoir, 4.

Quartier Ste-Elisabeth
Chambre garnie, r. Ste-Thérèse, 20
Chambre garnie, r. Decrème, 158.

Quartier du Moulin
Chambre garnie, r. du Moulin, 77
Chambre garnie r. Chanzy, 71

TOURCOING
Chambre garnie, r. de la Gare, 46.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Pour l'Éclairage, le Chauffage et la Force Motrice

DESCLÉE Frères et Cie

ÉCLAIRAGE A INCANDESCENCE PAR LE GAZ

L'emploi des nouveaux becs à incandescence par le gaz, du système Auer, procurent une économie de 50 p. 0/0 sur la quantité de gaz employée pour obtenir le même éclairage au moyen d'autres systèmes. Ces becs, munis d'un manchon en tissu spécial très-fragile, sont d'un maniement délicat et se détériorent au moindre choc; cependant bien des personnes ne reculeront pas devant ce surcroit de précaution en présence de l'énorme économie indiquée ci-dessus et des avantages de tous genres que procure le nouveau bec. L'éclairage, par les becs Auer, donne une lumière douce à l'œil et bien plus agréable que celle de l'électricité par incandescence et par arc; les nuances peuvent être distinguées pendant l'éclairage comme en plein jour.

Le bec complet n°1, consommant 90 litres par heure, coûte 20 fr.

Le bec complet n°2, consommant 130 litres par heure, coûte 25 fr.

Les manchons durent, en moyenne, 400 heures, lorsque l'on use des précautions nécessaires; leur rem